

L'ALTERNANCE CODIQUE (ARABE DIALECTAL/FRANÇAIS) DANS LES PRATIQUES LANGAGIÈRES DES ALGÉRIENS : CAS DES ÉMISSIONS TÉLÉVISÉES

Imene MILOUDI

Université Elbachir El Ibrahimi, Bordj Bou Arreridj - Algérie

ling_fr@yahoo.fr

Résumé : Cet article se propose d'étudier le phénomène de l'alternance codique (arabe dialectal/français) dans les émissions télévisées de divertissement algériennes. Ce phénomène est devenu une réalité incontournable dans le paysage linguistique algérien, comme nous pouvons le constater dans d'autres pays maghrébins. Il est surtout observé dans les milieux urbains où s'enchevêtrent davantage les langues. Mais, l'introduction du français dans des émissions télévisées malgré la politique d'arabisation rend l'étude du phénomène primordiale. Les invités de certaines émissions télévisées ne sauraient être épargnés par ce phénomène linguistique. Nous proposons d'étudier, alors, dans le cadre de cette recherche, les fonctions que remplissent les alternances (arabe dialectal/français) dans les émissions télévisées de divertissement.

Mots Clés : Alternance codique, pratiques langagières, émissions télévisées, fonctions.

Abstract: This article aims to study the phenomenon of code-switching (Arabic / French) in television entertainment programs. This phenomenon has become a reality in the Algerian linguistic landscape, as we can see in other Maghreb countries. It is mostly observed in urban areas where languages have more contacts. But, the introduction of French in TV shows despite the Arabization policy makes the study of this phenomenon very important. Guests of some TV programs can not be spared by this linguistic phenomenon. So, we propose to study, as part of this research, the roles of code switching (Arabic / French) in television entertainment programs.

Keywords : Code switching, language practices-, TV shows-Functions.

ملخص

تهدف هذه المقالة إلى دراسة ظاهرة اللغوي التناوب (عربي / فرنسي) في برامج الترفيه التلفزيوني. لقد أصبحت هذه الظاهرة حقيقة واقعة في المشهد اللغوي الجزائري، كما نلاحظه في البلدان المغاربية الأخرى. ظاهرة اللغوي التناوب (عربي / فرنسي) ملاحظة في الغالب المناطق الحضرية التي تستخدم فيها أكثر اللغات. ولكن، استخدام الفرنسية في البرامج التلفزيونية على الرغم من سياسة التعريب يجعل دراسة هذه الظاهرة مهمة جدا.

ضيوف بعض البرامج التلفزيونية ليسو بمنأى عن هذه الظاهرة اللغوية. لذلك، نقترح دراستها في هذا البحث، لمعرفة دور اللغوي التناوب (عربي / فرنسي) في برامج الترفيه التلفزيوني.

الكلمات المفتاحية : اللغوي التناوب ، الممارسات اللغوية، برامج التلفزيون، وظائف.

Introduction

Quiconque a pris le temps d'observer des groupes naturels en pleine conversation se rend compte que l'information sur les schémas d'interprétation est transmise à la fois par le contenu de la phrase et par des questions de formes telles que le choix de la prononciation, du dialecte, ou le style de discours.

Gumperz (1989)

Désirant suivre cette voie, nous avons choisi dans le cadre de cet article de porter un regard sur les pratiques langagières des algériens dans les émissions télévisées. Nous avons considéré que l'aspect linguistique des émissions de divertissement peut constituer un centre d'intérêt pour tout chercheur curieux de comprendre les raisons de l'emploi de deux langues au sein d'un même discours. Nous avons constaté que l'alternance codique est omniprésente dans les conversations quotidiennes des Algériens même de ceux qui ne maîtrisent pas parfaitement le français. Or, si nous voulons réellement appréhender le phénomène, nous avons vu qu'il est indispensable de l'analyser à partir de données authentiques. En d'autres termes, essayer d'analyser le fonctionnement d'échanges langagiers effectivement attestés, en prenant dans notre contexte de travail les discussions enregistrées dans différents numéros d'une émission télévisée hebdomadaire qu'a diffusé la Chaîne nationale, "Sarahaha raha" qui incarne parfaitement le phénomène dont il est question. Nous nous interrogeons sur le recours excessif au français par les invités de l'émission ou la fréquence de l'alternance codique ainsi que les fonctions que remplissent celle-ci.

0.1. Cadre théorique

Scotton et Ury (1977) définissent comme : « L'utilisation de deux variétés linguistiques ou plus dans la même conversation ou la même interaction » (Cf. Taleb Ibrahim 1997, p.106). Ils précisent que : « L'alternance peut porter seulement sur un mot ou sur plusieurs minutes de discours » (Cf. Taleb Ibrahim 1997, p.106). Ce phénomène découle non seulement de la diversité des stratégies de communication, mais aussi des différentes possibilités dont le locuteur dispose quant au choix de la langue. Ainsi, nous parlons d'alternance codique quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et les alterne avec des segments qui font partie d'une seconde langue. On ne parlera pas d'alternance codique si on constate que le locuteur utilise une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues par exemple. Mais pour qu'il y ait alternance codique il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte. Dans le cas d'alternance codique. D'après Ludi et Py (1986) : « il existe une véritable grammaire du code switching ». Celle-ci permet aujourd'hui de faire un classement des alternances codiques et de préciser leurs fonctions dans la conversation. Ces auteurs ont ainsi proposé de distinguer les types suivants selon que " l'alternance a lieu entre ou à l'intérieur d'un tour de parole, entre ou

à l'intérieur d'une phrase, voire d'une proposition, entre ou à l'intérieur d'un syntagme. Beaucoup de linguistes et sociolinguistes se sont accordés pour distinguer trois types d'alternance codique : intraphrastique, interphrastique et extraphrastique. L'alternance est intraphrastique lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. En effet, l'alternance intraphrastique requiert une grande maîtrise des règles qui régissent les deux langues en présence. L'alternance interphrastique intervient au niveau d'unités plus larges, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs. L'alternance peut être aussi extraphrastique, lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Elle est parfois indissociable de la précédente, dans la mesure où les proverbes ou les expressions idiomatiques peuvent être considérées comme des fragments de discours. Il est à noter que ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

0.2. Objectifs

L'objectif est d'identifier les usages alternés des langues (arabe dialectal/français) dans le cadre des émissions télévisées, leurs aspects morphosyntaxiques ; ensuite, repérer les règles qui régissent le fonctionnement de l'alternance codique et qui permettent de montrer son rôle au niveau conversationnel et interactionnel.

0.3. Recueil de données et méthode

Pour étudier le phénomène de l'alternance codique dans les émissions télévisées, il nous a fallu contacter la direction de la société "Afkar+" où se préparait l'une des émissions de divertissement les plus connues, « Saraha raha » pour avoir les archives de l'émission. En effet, notre travail n'a pas nécessité un enregistrement par magnétophone où les sujets parlants sont souvent influencés par la présence de l'observateur. Le premier numéro analysé a été présenté par Soufiane Dani et la chroniqueuse Hassiba avait comme thème "le nouveau langage des jeunes ". Les invités sont : Salima Souakri, championne en Judo, Farid le Rockeur, acteur et ancien animateur de l'émission " Bled musique". Moussa Sayeb, ancien footballeur international, Houari Dauphin, chanteur de Rai. Le deuxième numéro est un numéro spécial. Il s'est déroulé « hors studio » à Oran. L'animateur de l'émission appelé "Tayeb" a invité des chanteurs de Rai connus : Khaled, Mohamed Lamine et Hakim Salhi. Ils se sont exprimés en toute spontanéité. Le troisième numéro qui a coïncidé avec le 8 Mars, la fête de la femme avait comme invité principal Sali, une animatrice d'une émission de divertissement. En se basant sur une approche sociolinguistique, orientée vers l'étude des conversations bilingues, ce travail se propose de considérer les différents aspects morphosyntaxiques, sémantiques de l'alternance codique.

1. Les formes d'alternances codiques enregistrées dans l'émission

L'analyse des conversations enregistrées dans l'émission nous a permis de constater que les alternances intra phrastiques prédominent. Aussi, les mots et les expressions en français introduits dans les productions des invités de l'émission ont été classés selon leur fonction dans l'énoncé. La langue française se manifeste sous différentes formes dont les principales catégories sont les suivantes :

1.1. Nom simple ou nom précédé d'un article

Nous constatons que les invités de l'émission introduisent des noms en français précédés d'un article ou des noms précédés d'un article arabe. Voici des cas de figures :

Exemple 01

Locuteur A:

- kima chftou mou7tawa sara7a ra7 lyoum Xas *beaucoup plus* b *l'actualité*.

Exemple 02

Locuteur A

-Raki *déjà* dxalti lltarix bensba l *l'émission* tâ3na raki *déjà* awal *invité* li awal adad ta3 *l'émission; merci déjà* li 3titina had *l'occasion*.

Exemple 03

- Og3di tchoufi *les collègues* ta3k f *le métier* li houma kol wahd fihom 3andou *Question*.

Exemple 04

Locuteur S:

-Na7ki 3la *la préparation*.

Exemple 05

1.2. Groupe nominal et groupe prépositionnel

Exemple 1

Locuteur A

- N9admek hakda lltjomhour *avec un petit C.V* chbab ha .

Exemple 2

Locuteur A:

-Sa7a lmoxridj 3tana *de fausses informations...*

Exemple 3

Locuteur A:

-...bsa7 ki tl79 L *compétition officielle ; jeux olympiques* aw botoula 3alamia...

Exemple 4

Locuteur A :

-kamel rahom y9oulou bli raki *une mauvaise perdante*.

Exemple 5

Locuteur A:

-mba3da zdna ktachfna *d'autres talents*, mawahib li Farid le rockeur...

1.3. Groupe verbal et d'autres parties du discours

Exemple 1

Locuteur A:

- *Je pense que had tsfi9a n'est pas à la hauteur* 3la lbatala li 7adrt m3âna .

Exemple 2

Locuteur S:

- *Non*, kount nnychbehlhoum bzaf. *J voulais jouer avec eux au foot .Mes parents kanou ydjibouli des poupées kount narmihom et je préférais aller jouer au ballon , au vélo ,etc.*

Exemple 3

Locuteur X:

- *W j'espère que ma nsitiche lxir dyalha.*

Exemple 4

Locuteur F:

- *Maniche dayrlou ahamia mahouche un objectif w lmaktub .W je pense que ça va venir tani.*

Exemple 5

Locuteur H:

- *Donc*, kayna hadi , *tu peux faire passer s'il te plait .*

1.4. Adverbes, locutions adverbiales et connecteurs logiques

Exemple 1

Locuteur A:

- *Raki déjà* dxalti lltarix bensba ll'émission tâ3na...

Exemple 2

Locuteur A:

- *Déjà* 9alouna *que t'étais une grande* 7agara ki kounti sghira , *d'ailleurs* kanou y3aytoulek *même* Salim .

Exemple 3

Locuteur A:

- **Effectivement**, **grande** 7agara Salim , Salim ma3lich.

Exemple 4

Locuteur S:

- *Alors* Ana ki chghol *jusqu'à maintenant*.

Exemple 5

Locuteur S:

- *Surtout* 7na ljazairiyine ...

Exemple 6

Locuteur A:

- *Wach* houwa nâdi li *par contre* li *peut être* ndmt 3andou snyit ?

- *Ah! Parce que* ntouma f tâdrib ta9dr tkoun m3a mra wala rajel. *Ah oui !*

2. Les fonctions d'alternance codique

Les premiers résultats d'observation des discussions enregistrées montrent que les invités de l'émission alternent les deux langues à n'importe quel moment : pour la prise de parole, l'explication (la reformulation), l'interrogation etc. Nous avons tenté d'expliquer son fonctionnement en nous

inspirant essentiellement de la classification établie par Gumperz (Sociolinguistique interactionnelle, 1989).

2.1. *Prise de parole et désignation d'un interlocuteur*

Afin de prendre la parole, l'adresser à l'un des invités de l'émission ou attirer l'attention sur un fait, les sujets parlants se sont servis des adverbes et de connecteurs logiques. L'alternance intraphrastique où l'emploi des adverbes : *alors, voilà, déjà* est fréquent permet d'interpeller l'un des invités ou encore signaler un propos important ; une fonction de pointage. Dans les exemples précités, l'alternance s'effectue par le biais d'adverbes et de connecteurs logiques qui sont devenus très usuels chez les Algériens. Nous citons d'autres exemples qui illustrent bien le rôle des connecteurs logiques lors du passage d'une langue à une autre :

Exemple 01

Locuteur S:

- ***Parce que*** ki mantay7ch wahed xali ya wa7da, wahda xlat ga3.

Exemple 02

Locuteur A:

- Ah! ***Parce que*** ntouma f tâdrib ta9dr tkoun m3a mra wala rajel. Ah *oui* !

Exemple 03

Locuteur S:

-tarbaoui ***parce que*** mich ghir lmachakil(...)

Dans le dernier exemple, nous avons un connecteur argumentatif à valeur justificative. Les invités l'emploient pour expliquer ou justifier des comportements. Ces invités ne maîtrisent pas parfaitement le français, donc ils n'introduisent que des connecteurs logiques pour maintenir la parole avec l'interlocuteur. Après "parce que" l'ordre des éléments reste identique à l'arabe. Donc, le passage peut bien se faire en arabe.

2.2. *Réitération*

Exprimer un message en français puis le répéter littéralement ou avec modification en arabe ou l'inverse est très fréquent chez les invités de l'émission :

Exemple 01

Locuteur A:

-Nafs lmochkil howa mochkil lmonchaât riyadia, ***les infrastructures*** fi dzair.

Exemple 02

Locuteur A:

Les textes taw3ek matktebhoumche ki trou7 taxdm .***Est ce que*** ya3toug lfikra , ***l'idée*** w ba3d dalik tmodifiha?

Exemple 03

Locuteur A:

-mba3da zdna ktachfna d'autres talents, mawahib li Farid le rockeur...

L'alternance intraphrastique permet aux locuteurs de s'assurer que l'information qu'ils cherchent à faire passer est bien assimilée par leurs interlocuteurs. Mais, cette alternance n'ajoute aucune information à ce qu'ils disent en arabe. La répétition peut se produire sans aucune pause comme l'indique les exemples précités où les locuteurs réitèrent pour préciser ou interroger l'interlocuteur. Certains invités se permettent de substituer un mot en arabe par un autre en français après un petit moment de silence pour s'auto corriger. Cette stratégie de communication consiste à se servir de son répertoire linguistique pour mieux transmettre un message. La répétition est une autre fonction de l'alternance codique enregistrée dans notre corpus qui permet aux locuteurs de reformuler leur discours.

2.3. Déficience lexicale en langue de base

Dans certains propos, la langue dominante des invités est l'arabe dialectal avec une présence ponctuelle du français. Ces segments en français sont généralement : des noms, des groupes nominaux, des noms précédés d'un article ou des noms précédés d'un article en arabe. Il s'agit d'une stratégie de communication qui consiste à combler un manque en langue arabe car l'alternance est précédée parfois par une petite pause ou des hésitations qui montrent que le locuteur ne trouve pas le mot qui convient pour exprimer son idée. L'alternance codique dissimule donc une méconnaissance de la langue arabe. Ainsi, pour désigner des faits appartenant à un domaine spécialisé, certains invités font appel au français quand ils ignorent ou oublient le mot en arabe. Nous avons constaté que l'alternance dans les exemples ci-dessus est parfois involontaire. La traduction des mots français en arabe est rarement utilisée par les Algériens. En fait, ce ne sont pas des mots courants en arabe. Il est donc utile de rappeler que les Algériens se servent des mots et expressions en français quand ils leurs échappent en arabe. Ce manque de mots est comme nous l'avons dit, concernent surtout les invités qui ne maîtrisent pas parfaitement l'arabe ; le cas des Kabyles. Dans l'un des numéros de l'émission, les interventions de Moussa Saieb, par exemple ; révèlent une véritable incompétence linguistique dans la langue de base. Donc, la fonction de l'alternance codique est de combler des déficiences lexicales qu'ont les locuteurs en langue maternelle. Il paraît aussi que pour interroger, les locuteurs emploient souvent le mot interrogatif "est ce que". Observons les cas de figures qui le démontrent :

Exemples :

-(...)est ce que tkteb les textes taw3ek wala ttkel bzaf 3la l'improvisation?

Les textes taw3ek matktebhouché ki trou7 taxdm . Est-ce que ya3toug lfikra , l'idée w ba3d dalik tmodifiha?

-Est ce que tchater ray ly9oul c'est pour parler plus rapide ?Tasma bsour3a.

- **Est-ce que** tu es du même avis que c'est pour parler rapidement, C'est-à-dire rapidement?

Les exemples confirment ce que nous avons déjà avancé à propos de cette déficience lexicale. Ainsi, l'animateur n'a pas cessé d'utiliser cette tournure dans ses questions adressées aux invités. A notre avis, c'est un mot interrogatif qui n'a pas d'équivalent en arabe dialectal. En arabe classique le mot interrogatif "hal" est rarement employé par les Algériens surtout dans l'usage quotidien. En outre le mot interrogatif "Pourquoi" qui a comme équivalent en arabe dialectal "w3lach" et "leh" est peu utilisé par l'animateur ainsi que les invités de l'émission. Donc, nous pouvons déduire que les locuteurs algériens n'hésitent pas à se servir du mot interrogatif "est ce que" pour questionner ou interviewer. Nous rappelons aussi que chercher à combler un vide par un mot français dans le cadre de l'émission vise à éviter des pauses inutiles ou un blocage non souhaité devant les spectateurs.

2. 4. Déficience lexicale dans les deux langues

Observons d'abord les exemples suivants dans un numéro où l'invité est « le chanteur de Rai Khaled » :

Exemple 01

-K : *moi je pense ; Wahrn c'est une ville qui qui, qui, nasha c'est des pétards quoi, on peut dire ce mot.*

Exemple 02

K : *Non, mais c'est vrai, 3lach 3raft bli had l moussi9a ya3ni c'est comme le Jazz , le blues, c'est vrai ilya ba3d mn nas , wahd nhar tla3t l'Alger , Safi Boutela , makountech na3rfh bzaf, c'est un Jazz man ,9ra fi Boston, c'est vrai ,quelqu'un qui écrit la musique et tout, je respecte =, c'est un bon et un grand et à un moment il me connaissait pas, il disait oui, le Rai c'est quoi ? C'est deux notes, c'est comme attend (...)*

Un constat s'impose : recours excessif au français, alternance codique très fréquente. En revanche, les phrases formulées surtout par le chanteur ne sont pas cohérentes. Nous avons constaté dès le début de l'interview qu'il est mal à l'aise en s'exprimant en arabe ; il a fait appel plusieurs fois au français mais ses phrases ont révélé une véritable incompétence langagière qu'on n'a pas enregistrée chez tous les invités. Nous expliquons les interventions de Khaled et même de Mohamed Lamine (un autre chanteur de Rai, présent sur le plateau de l'émission), en disant qu'elles dépendent en partie des facteurs individuels : scolarité, caractère, niveau intellectuel, classe sociale et d'autres. En revanche, nous tenons à rappeler que les facteurs sociaux qui entrent en jeu dans ce phénomène ne sont pas pris en compte dans notre analyse car nous n'avons pas pu accéder à l'identité sociale de tous les invités de l'émission même si nous pensons que ces facteurs sont déterminants quant au choix de la langue. Mais, la célébrité de du chanteur Khaled nous conduit à interpréter son emploi

inconvenable des deux langues comme une incompétence langagière. En effet, il n'a réussi à maintenir la parole en aucune langue.

2.5. Expression d'opinion et de sentiments

L'emploi des verbes d'opinion dans les interventions des invités ne vise pas à convaincre l'autre mais à démontrer, expliquer et reformuler. Le verbe "penser" et d'autres cités précédemment dans la catégorie " groupe verbal et d'autres parties du discours" expriment un point de vue personnel mais les locuteurs ne les emploient qu'en français. La non fréquence de ces verbes en arabe dialectal a favorisé l'exploitation du répertoire linguistique français. Voici des cas de figures :

Exemple 01

Locuteur A :

-Je pense que had tsi9a n'est pas à la hauteur 3la lbatala li 7adrt m3âna .

Exemple 02

Locuteur F:

-Maniche dayrlou ahamia mahouche un objectif w lmaktub .W je pense que ça va venir tani.

Exemple 03

-Locuteur A

D'ailleurs 7ata f tarikh je pense que Moussa Saieb nsaf9ou 3lih je pense que c'est le premier joueur avoir jouer un championnat du monde ta3 les clubs l3abtou en Brésil?

Le verbe "penser" est parfaitement intégré dans le vocabulaire quotidien des Algériens. Aucun moment de silence ne précède son emploi. Nous pouvons dire que ces verbes d'opinion permettent aux locuteurs de mieux exprimer leurs idées. La fréquence de l'alternance codique dans les productions langagières de certains locuteurs dépend en grande partie du sujet de discussion car une telle langue convient mieux pour un tel sujet et non pas l'arabe dialectal. Nous parlons ici des verbes qui expriment un sentiment et des verbes de modalités constatés dans notre corpus. Espérer, aimer, vouloir, préférer et d'autres verbes précèdent des expressions en arabe dialectal.

Exemple 01

Locuteur K:

-Je voulais pas torath y moutou, j'aime reprendre, j'adore .

Exemple 02

Locuteur X:

-W j'espère que ma nsitiche lxir dyalha.

Exemple 03

Locuteur S:

Non, kount nnchbehlhoum bzaf.J voulais jouer avec eux au foot .Mes parents kanou ydjibouli des poupées kount narmihom et je préférerais aller

jouer au ballon , au vélo ,etc. . w sa7 Kount ndarb bzaf.

La majorité des locuteurs algériens emploient ces verbes qu'ils considèrent comme des euphémismes car leur équivalent en arabe dialectal est moins soutenu. *Ce qui confirme notre dernière hypothèse : Ce qui poussent les Algériens à s'exprimer en français en évoquant un sentiment c'est les représentations qu'ont sur cette langue.*

3. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique dans les émissions télévisées

En plus des fonctions citées précédemment, nous rappelons des facteurs inhérents de l'identité sociale des locuteurs : scolarité, milieu, classe sociale, âge et d'autres. Néanmoins, si nous n'avons pas introduit ces facteurs dans notre analyse ne veut point dire que nous les excluons du phénomène. Au contraire, nous pensons que les facteurs sociaux favorisent davantage le changement de codes. L'expression langagière des Algériens est indissociable des mutations socioéconomiques et culturelles que subit notre pays, les tensions et les conflits résultant de la concurrence entre les langues en présence sur le terrain linguistique algérien. Nous avons regroupé les fonctions précédemment relevées en trois catégories majeures qui résument les motivations de l'alternance codique :

-Solidarité avec le groupe

Il est évident que la fréquence du phénomène de l'alternance codique est indissociable du contexte. Nous précisons que nous entendons par "contexte", toutes les circonstances de la communication surtout celles qui ont un rapport avec les locuteurs et leurs intentions communicatives (Orechionni K, 1986). En effet, nous avons relevé de notre corpus deux fonctions non négligeables : _Prise de parole et désignation d'un interlocuteur et Répétition (Gumprez, 1989). Nous avons constaté que dans les conversations, les invités se sont servis des mots français pour : prendre la parole, expliquer ou encore mettre sur le point sur un fait. Ainsi, ils alternent les deux codes pour mieux transmettre le message et par conséquent assurer une communication efficace. C'est le groupe qui détermine l'expression langagière de chaque personne. Donc, pour faciliter les échanges entre eux et éviter les blocages, les invités n'hésitent pas à alterner l'arabe dialectal et le français. La solidarité avec le groupe nécessite d'exploiter tout son répertoire linguistique même en faisant intervenir une deuxième langue afin d'être compris par l'autre. Le rôle de l'alternance codique dans ce cas est de construire des énoncés intelligibles, cohérents c'est-à-dire pouvoir relier ce qui précède avec ce qui suit et surtout avec ce que dit l'autre.

-Déficiência lexicale

Notre étude des discussions de l'émission a révélé un autre facteur responsable de l'alternance codique : La déficiencia lexicale des Algériens en arabe dialectal. Selon certaines études sur l'alternance codique (Gumperz1989, Zongo B. 2004), ce manque de mots dépend du thème abordé par le groupe. Certains domaines spécialisés exigent l'emploi des mots français car certains d'entre eux n'ont pas d'équivalents en arabe dialectal. D'autres sont rarement utilisés par les Algériens. Les mots peu utilisés dans la vie quotidienne échappent aux locuteurs de l'émission et les remplacent par des mots français afin de compléter une idée ou maintenir la parole.

- Conception de la langue française

Il est à souligner que la langue française vue comme langue de prestige et de modernité peut servir à dire ce que les algériens n'osent pas l'exprimer en arabe dialectal. C'est une stratégie de communication qui vise à atténuer certaines images ou surmonter des tabous linguistiques. Certains verbes comme " aimer, apprécier, préférer, adorer " sont considérés par les Algériens comme des euphémismes qui expriment des sentiments. Auparavant, les locuteurs algériens n'utilisaient le français que pour évoquer certains sujets tabous comme : la femme ou la sexualité mais ce que nous avons conclu à travers la présente étude est que la langue française n'a pas été employée pour exhiber ses connaissances en langue française mais afin d'exprimer des sentiments de manière plus soutenue. Tous ces paramètres ont fait surgir l'alternance codique chez les invités de l'émission dont il est question qui ont vérifié ce qu'ils ont à dire et non pas la manière de le dire...

Conclusion

Partie D'observations spontanées sur les pratiques langagières des invités d'une émission de divertissement, nous avons voulu comprendre les règles qui régissent le fonctionnement de l'alternance codique chez les locuteurs algériens d'où la question de départ : Pourquoi le recours excessif au français dans une émission télévisée où l'arabe est exigé? Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique répertoriés dans notre analyse comportent deux dimensions :

- la dimension linguistique ;
- la dimension extralinguistique.

La déficiencia lexicale ou le manque de mots en arabe dialectal par exemple est un facteur linguistique. Les facteurs extralinguistiques sont régis par des éléments de la situation de communication comme : le sujet de la conversation, la prise de parole, l'explication d'un fait et surtout les représentations de la langue française (dans le cas de l'émission, l'emploi des verbes exprimant un sentiment). Nous sommes parvenus à la conclusion que la

langue française véhicule le discours des Algériens même dans des situations où l'arabe est exigé. Le phénomène de l'alternance codique est intimement lié à l'étendue et la complexité du répertoire linguistique des sujets parlants algériens.

Références bibliographiques

- BANGE, P. 1992. *Analyse conversationnelle et théorie de l'action, LAL, langues et apprentissage des langues*, Hatier Didier.
- BAYLON, C. 1996. *La sociolinguistique société, langue et discours*, Nathan Université.
- BLANCHETS, P. 2000. *La linguistique de terrain, méthodes et théorie, une approche ethno ociolinguistique*, Le PUR.
- CALVET L J, DP. 1999. *L'enquête sociolinguistique*, L'Harmattan.
- CASTELLOTTI, V. Moore, D. 1999. *Alternances des langues et construction des savoirs, Bilinguisme et apprentissage*, ENS cahier du français contemporain.
- GAOUAOU, M. 1993. *Approche de l'alternance codique dans le discours des professeurs du second degré de la région de Batna*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du magistère en Linguistique et Didactique sous la direction de J.M. Prieur, Travaux conduits dans le cadre de l'accord interuniversitaires de l'Université de Constantine et l'Université de Montpellier III.
- GARDNER, C. 1983. *Code switching : approches principales et perspectives*, Paris PUF.
- GUMPERZ J. J. 1989. *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.
- GUMPERZ, J. J. 1989. *Engager la conversation ; Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Paris minuit.
- GOFFMAN, E. 1974. *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit.
- HYMES, D.H. 1984. *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier.
- ORECCHIONI, C. 1986. *Décrire la conversation*, Lyon. PUF.
- ORECCHIONI, KC. 1990. *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin, Tome I.
- ORECCHIONI, K. C. 1992. *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin, Tome 2.
- ORECCHIONI. K. C. 1994. *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin, Tome 3.
- LABOV, W. 1976. *La sociolinguistique*, Paris minuit.
- LUDI G, Py B. 2003 *Etre bilingue*. Peter Lang.
- QUEFFELEC A. et al. 2002. *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*. Duculot AUF.
- TALEB Ibrahim, K. 1997. *Les Algériens et leur(s) langue(s), Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, El Hikma.